



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Bretagne | 1998

Quimper – 7 rue Anatole-France, Parc-ar-Groas Évaluation (1998)

Jean-Paul Le Bihan et Jean-François Villard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23704>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Paul Le Bihan, Jean-François Villard, « Quimper – 7 rue Anatole-France, Parc-ar-Groas » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bretagne, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23704>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Quimper – 7 rue Anatole-France, Parc-ar-Groas

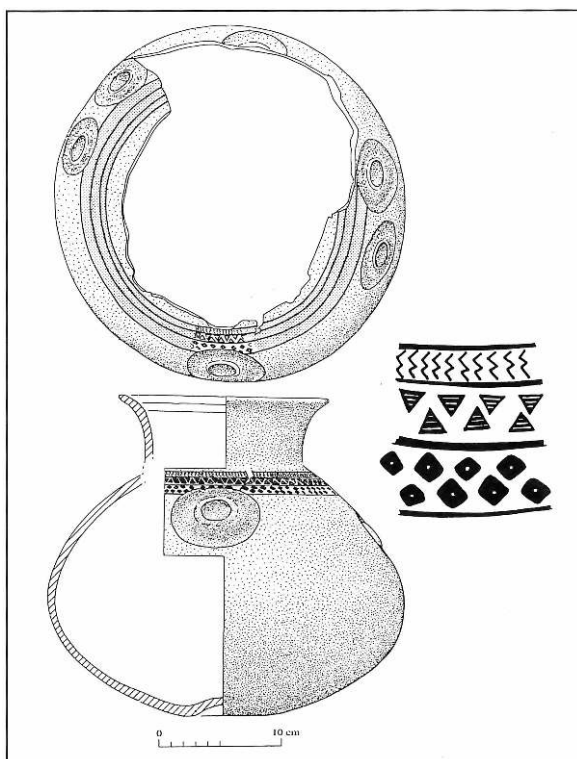
Évaluation (1998)

Jean-Paul Le Bihan et Jean-François Villard

- 1 Un projet immobilier, inclus dans le jardin situé 7 rue Anatole-France, a entraîné la réalisation d'une fouille d'évaluation sur une superficie d'environ 100 m² au cœur de l'enceinte du sanctuaire de Parc-ar-Groas, sur le sommet du Mont-Frugy. L'érosion anthropique, provoquée successivement par des travaux agricoles, des entraînements militaires puis des activités de jardinage, avait détruit les sols du sanctuaire antique avant l'intervention des archéologues. Peut-être certains des travaux de recherche conduits par R.-F. Le Men au XIX^e s. avaient-ils accentué la perte d'informations.
- 2 Une modeste série de trous de poteaux demeurait en place, sans qu'il fut possible de les dater précisément. Bien plus intéressants étaient les vestiges de sépultures datables de La Tène ancienne. Tandis qu'une tombe ne livrait que quelques tessons d'une petite urne à pâte noire et quelques ossements incinérés, une autre sépulture nous parvenait, presque intacte. Le vase funéraire était installé dans un coffre de pierre dépourvu de couvercle. Fallait-il associer à cette tombe la plaque d'argile rubéfiée mise au jour le long du coffre ? La présence d'un os brûlé nous y invitait. En revanche aucun élément de datation précise ne permettait de le confirmer. Elle pouvait être plus tardive.
- 3 En tout cas, les deux sépultures clairement identifiées peuvent être datées du V^e s. av. J.-C. Il s'agit d'une découverte intéressante. D'une part les fouilles exécutées au sein du sanctuaire en 1990 avaient révélé la présence d'une stèle gauloise enfouie à l'époque romaine dans une fosse semble-t-il creusée à cet effet. D'autre part, le souterrain découvert par R.-F. Le Men sur le site de la Tourelle à moins de 200 m au nord du site de Parc-ar-Groas, traduisait la présence d'un habitat de cette même Tène ancienne. Il est aujourd'hui possible de suggérer qu'une petite nécropole fut installée sur l'emplacement du futur sanctuaire d'époque gauloise tardive puis romaine. Bien entendu le lien reste à établir, que ce soit par la chronologie ou par la fonction, entre ces vestiges anciens d'habitat et de cimetière et ceux des temples qui semblent avoir,

un peu plus tard, largement occupé le sommet du Mont-Frugy et dominé la ville romaine.

Fig. 1 – Urne cinéraire de La Tène ancienne



Dessin : J.-F. Villard.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkqIH5Frqnw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYfZHKAc6LI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtyLWJHM4E7n>

Année de l'opération : 1998

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>